

Récit de vie réfugié·e·s LGBTQIA+

1° récit :

Myriam, femme lesbienne originaire de Côte d'Ivoire (→ dépénalisation de l'homosexualité mais réalité sociale différent car personnes homosexuelles stigmatisées et discriminées, le rejet est vraiment lourd, notamment car des journaux locaux à travers des propos homophobes incitent à la haine envers les minorités sexuelles), dénoncée à 16 ans par un voisin de son village alors qu'elle embrassait sa petite amie, elles ont été séparé et ne se sont plus jamais vues. Elle n'a pas été soutenue par sa famille et prend donc la décision de partir. Pendant plusieurs années, elle vend des fruits sur les marchés et voyage de pays en pays pour survivre, le but étant d'économiser assez d'argent pour partir en France car la Côte d'Ivoire est un pays où le français est la langue officielle.

Après un voyage de plusieurs année notamment dû à sa difficulté de rassembler de l'argent pour payer le visa et le billet d'avion, elle est arrivée à Toulouse en 2016, début difficile car se fait voler ses affaires mais rencontre une personne qui lui parle de l'ALDA (Accueil des lesbiennes Demandeuses d'Asile) pour l'aider, puis demande d'asile auprès de l'OFPRA qui est acceptée.

Aujourd'hui, elle souhaite trouver un logement, un travail, et une compagne pour se marier.

2° récit :

Alexi, homme gay originaire de Russie (→ décriminalisation de l'homosexualité masculine en 1993 mais elle reste considérée comme une maladie mentale, aucune protection contre les persécutions et discriminations en raison de l'OSIEGCS, mais Russie de Poutine connue pour une homophobie officielle et persistante), décide de quitter son pays en raison de son orientation sexuelle.

Il voyage d'abord en Thaïlande puis rejoint ensuite Rome, à la recherche de tranquillité et d'une vie normale. A son arrivée à Rome, il est arrêté pour possession de drogue, il est devenu une mule qui devait voyager de Thaïlande au Brésil avec une escale à Rome où il est pris. Il est finalement condamné à 6 ans de prison et à sa sortie, décide de rester à Rome. Il a eu beaucoup de difficultés à son arrivée, il ne comprenait pas la langue, et était seul. Il s'est également senti discriminé quant à son orientation sexuelle et ses origines. Aujourd'hui il souhaite obtenir son permis de séjour permanent, demander la nationalité, se marier et adopter un enfant.



#RainboWelcome



www.rainbowelcome.eu



info@rainbowelcome.eu



This project is co-funded by the Programme Rights, Equality and Citizenship of the European Union (2014-2020)

The content of this document represents the views of its authors and their sole responsibility. The European Commission does not accept responsibility for use that may be made of the information it contains.

3° récit :

Clara, femme transgenre originaire du Honduras (→ pays considéré comme protectionniste pour les LGBTQIA+ mais norme sociale et perception sociale dramatiquement différente, beaucoup de persécutions subies par les personnes LGBTQIA+ car aucune législation contre les discriminations basées sur OSIEGCS), depuis toute petite elle sent que son identité de genre est féminine, elle est soutenue par sa mère et sa sœur mais la situation est très mal acceptée par les hommes de sa famille qui la harcèlent (violence verbale et physique, intimidations). Après plusieurs violentes et véhémentes agressions dans son pays en plus du harcèlement familial, elle décide de partir de son pays pour trouver un endroit où elle se sent en sécurité et libre.

Elle voyage du Honduras jusqu'au Panama, puis jusqu'à Madrid et enfin Barcelone. Un long, pesant, et difficile périple qui a pris plusieurs mois mais malgré tout plutôt rapide, grâce notamment à des moyens financiers corrects grâce à son diplôme universitaire et ses deux diplômes spécialisés. Aujourd'hui elle veut trouver un emploi afin d'avoir des revenus réguliers pour pouvoir régulariser sa situation juridique et financière.



#RainboWelcome

 www.rainbowelcome.eu

 info@rainbowelcome.eu



This project is co-funded by the Programme Rights, Equality and Citizenship of the European Union (2014-2020)

The content of this document represents the views of its authors and their sole responsibility. The European Commission does not accept responsibility for use that may be made of the information it contains.